

Métier

Régulateur de trafic : l'employé stratégique d'une entreprise de transport



Photo : DR

La Setrag est une des rares entreprises à disposer d'un centre qui forme les régulateurs de trafic.



Photo : ECMM

Un régulateur de trafic lors de l'arrivée d'un train...

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Assurer la surveillance du transport de personnes et, en cas de besoin, activer les dispositifs d'alerte et d'intervention appropriés sont, entre autres, les missions de ce professionnel.

AU Gabon, les transports routier, maritime, fluvial et ferroviaire ne cessent de prendre de l'ampleur. Si le trafic ferroviaire de personnes est exclusivement exercé par la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), il est, par contre, libre dans les autres secteurs du transport. Cela explique l'ouverture, ces dernières années, de plusieurs agences notamment à Libreville, Port-Gentil, Lambaréné et Mouila. Ces agences proposent leurs services aux citoyens, selon les moyens dont ils disposent dans le choix de leur mode de transport. Un professionnel inter-

vient dans ce secteur d'activités : le régulateur de trafic. Parfois, on l'appelle agent de méthodes. Sa responsabilité est d'autant plus importante qu'elle prend en compte tous les aspects liés à la sécurité des passagers. En réalité, il occupe un poste stratégique au sein de son entreprise puisqu'il est en charge à la fois de la surveillance et de la gestion des flux des voyageurs. Ainsi, il est chargé d'assurer la surveillance du transport de personnes et, en cas de besoin, d'activer les dispositifs d'alerte et d'intervention appropriés. M. Nzatsi, employé à la Setrag, se veut plus précis sur le rôle du régulateur de trafic par rapport à son mode de transport. «*Ses missions consistent à veiller sur le trafic et le flux des voyageurs et, surtout, à observer, depuis son écran la régularité des horaires du transport dont il est responsable. En cas de problèmes, il permet l'envoi d'une équipe d'intervention ou de secours sur le lieu de l'incident*», explique-t-il.

VERIFICATIONS. En parlant d'horaires dans le transport, ils sont généralement applicables dans les réseaux d'autobus, de trains et du trafic maritime. Ceux qui ont déjà emprunté le bateau, le train ou un bus de la Société gabonaise de transport (Sogatra) ont dû se rendre à l'évidence ce, malgré les manquements observés : les départs ne sont pas donnés de façon désordonnée. Même si le conducteur est déjà à sa place, il doit d'attendre que le top soit donné. A la Setrag, les régulateurs de trafic sont régulièrement informés par les agents de mouvement, les aiguilleurs, les conducteurs de train et les chefs de gare. Avant que le train de passagers ne quitte la gare, ils surveillent également les infrastructures de la station. Il en est de même lorsqu'il s'agit de transport maritime ou fluvial de personnes. Aucune embarcation n'est autorisée à quitter le quai si le contrôleur n'a pas terminé

les vérifications. Employé en qualité de régulateur dans une compagnie faisant la desserte Lambaréné-Port-Gentil, Jean Moussavou soutient que sa tâche consiste à s'assurer que tous les passagers sont à leurs places respectives et que la navette ne risque pas de chavirer du fait de leur mauvais positionnement. «*En collaboration avec le commandant, je vérifie aussi que le tonnage est respecté*», assure-t-il. **PROFIL.** La formation de régulateur est assez exigeante. Pour exercer le métier de régulateur de trafic, une formation de niveau bac+2 (peu importe la série) est requise. La plupart des entreprises qui embauchent ce professionnel mettent en place des formations internes visant à préparer le débutant aux spécificités de son activité. Au niveau de la Setrag, par exemple, le postulant intègre le centre de formation de l'entreprise basée à Franceville par voie de concours. Pendant 18 mois, il suit une formation théorique et pratique de

base d'agent d'exploitation. Celle-ci lui permet d'acquérir tous les rudiments en matière de régulation et de gestion de la circulation des trains entre les gares, indique Léon Assoumou Eko, chef du centre de formation de la société concessionnaire du chemin de fer. Pour être un régulateur dans cette entreprise, il faut aussi être un ancien chef de sécurité, donc un homme à l'expérience avérée, en exigeant le niveau d'études évoqué précédemment. Puis une formation spécifique de 12 mois est donnée au centre de Franceville. Dans les secteurs routier, maritime et fluvial, certains l'ont appris sur le tas, la formation à ce métier n'existant pas localement. Celui qui s'y intéresse est donc amené à sortir du pays. Notamment pour aller en France. Le profil du régulateur de transport ? Dès lors qu'on est considéré comme un agent de méthodes, on doit faire preuve d'une extrême vigilance et d'une forte ca-

pacité de concentration afin d'éviter toute erreur d'aiguillage pouvant entraîner des conséquences importantes sur le terrain. Le respect des dispositifs et des procédures mises en place est un critère essentiel pour un régulateur de trafic. Il doit donc être particulièrement attentif et organisé. Face aux situations d'alerte, ce professionnel doit être en mesure de garder son sang-froid pour avertir les autorités compétentes et mettre en place le dispositif d'intervention. La réactivité et la rapidité sont également des qualités indispensables pour exercer cette profession. La sécurité des voyageurs et des techniciens opérationnels en dépend. Avec un rôle de coordination, il doit être capable de travailler en équipe et d'être efficace dans son rôle d'informateur. Le message doit être percutant et clair. Pour cela, le régulateur doit pouvoir faire preuve de pédagogie.



Photo : DR

... d'un bateau ...



Photo : DR

... ou d'un bus dans le transport terrestre est essentiel.